

la mort. Peut-être n'était-elle destinée qu'à rappeler le jour du décès de Gaucerand, c'est-à-dire l'anniversaire de sa mort. — M. Berlioux continue la lecture de ses recherches sur l'origine des rapports de la Chine avec l'Europe. A la suite des campagnes d'Alexandre, qui ouvrent la voie aux relations commerciales avec l'Extrême-Orient, les anciens ont connu deux routes : l'une conduisait en Chine, l'autre dans les îles Malaises. Ces relations ne firent que s'accroître, jusqu'au jour où l'invasion musulmane vint en arrêter l'essor. Là s'arrête la première période; la seconde s'ouvre avec Vasco de Gama. A compter de ce moment les peuples européens ont trois champs ouverts à leurs explorations; l'Afrique méridionale, l'Inde et l'Extrême-Orient. Malgré la confusion qui règne dans les récits des premiers voyageurs, on sait d'une manière certaine, qu'ils entraient en relation avec la Chine, par le port de Kecho, capitale du Tonkin. L'orateur cite, à cet égard, les curieuses tables, dressées par le géographe Ptolémée, et sur lesquelles figurent deux peuples distincts : les Sines et les Sères. Des premiers vient le nom de la Chine, des seconds celui de la soie, comme en témoigne le mot français *sericiculture*. A l'origine, les Sères occupent le Thibet et la Mongolie, mais leur nom les a suivis dans leurs émigrations. L'orateur étudie ensuite le pays des Sines, la situation de la mer appelée le golfe des Sines, la mer de Chine méridionale actuelle, les émigrations qui ont peuplé les îles Malaises, où l'on trouve une population intermédiaire entre la race blanche et la race noire. Des récits assez confus des anciens voyageurs, il tire ensuite plusieurs faits bien certains : la rivalité qui existait entre la population du nord et celle du midi de la Chine, la situation de la route par laquelle les anciens voyageurs pénétraient en Chine, en traversant le Tonkin par le fleuve Sung-Ka, les notions concordantes fournies par les tables de Ptolémée et les renseignements précieux que les navigateurs devaient aux astronomes d'Alexandrie, tous faits utiles à rappeler pour écrire l'histoire des relations des peuples européens avec la Chine.

*Séance du 23 mars 1897.* — Présidence de M. Beaune. — M. Gabriel Roux, professeur d'hygiène à la Faculté des Sciences, annonce qu'il pose sa candidature, dans la Section des Sciences naturelles. — M. Delore présente les photographies de plusieurs coupes du placenta humain, obtenues au moyen des rayons Rœtgen, où l'on voit les villosités et les espaces intervillositaires. — M. Mollière communique un